

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Ce n'est point le sacrifice pompeux, le...

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 288

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Ce n'est point le sacrifice pompeux, le grand sacrifice, celui qui est pour ainsi dire en lingot, dont l'espèce est la plus rare, ni peut-être la plus méritoire. C'est la monnaie du sacrifice, dont il faut nous munir pour la dépenser à toute heure au profit d'autrui, le tout sans emphase, sans prétentions, sans nous efforcer d'attirer l'attention sur l'admirable abnégation dont nous sommes si exceptionnellement doués. Accomplir le sacrifice, grand ou petit, comme un devoir est déjà quelque chose, sans doute ; mais l'accomplir avec une satisfaction toujours renaissante, s'y livrer comme à un plaisir qui ne s'use jamais, qui demeure toujours à notre portée, qui, loin de nous lasser, se présente à nous avec un attrait toujours nouveau, c'est le vrai bonheur ; ce vrai bonheur est fait de la satisfaction que nous faisons éprouver à ceux qui nous entourent. Le comble de cet art exquis consiste à voiler tous les efforts, à dérober tous les sacrifices, à fuir toute réciprocité, comme à décourager toute émulation dans le dévouement. Les égoïstes souriraient avec dédain si on leur révélait tous les détails de certaines existences uniquement vouées à autrui ... Et pourtant, quoi qu'ils puissent penser, les plus heureux ne sont pas ceux qui se choient, s'adorent eux-mêmes et s'accordent avec profusion toutes les satisfactions que leurs goûts comportent.